

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Band: 77 (1935)

Heft: 1

Artikel: Deux cas d'Hématomes chez la vache

Autor: Thévenoz, L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-588881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tandis que dans les frottis du poumon on remarque de nombreux streptocoques en courtes chaînettes. Une culture en bouillon donne ce même germe, toujours sous la forme de courtes chaînettes. Cette affection s'est transmise à d'autres perruches vivant dans la même cage. Vu l'importance des perruches dans la dissémination de la psittacose, il est intéressant de se rappeler qu'on peut avoir chez ces oiseaux des affections pulmonaires déterminées par d'autres germes et qui au premier abord pourraient faire penser à la psittacose.

Deux cas d'Hématomes chez la vache. (Probabilité d'hémophilie.)

Par le Dr L. Thévenoz, médecin-vétérinaire, Romont.

Si l'on en croit les auteurs, l'hémophilie est rare chez les animaux. Au cours de ces dernières années, les publications vétérinaires en ont signalé quelques cas. Pour le cheval: Tardy et Pflieger (1) sur un hémophile qui périt à la suite d'application d'un feu en pointes sur le genou, le paturon et le boulet; Bergeron et Naudin (2), puis Naudin et Pigé (3) sur des accidents hémophiliques consécutifs à la castration. En ce qui concerne les bovins, deux observations ont été publiées: l'une par Moussu (4), l'autre par Arkwright (5). Les deux se rapportent du reste à la même vache. Il est probable que bien que rare, l'hémophilie est plus fréquemment observée que le nombre des publications auxquelles elle donne lieu pourrait le laisser supposer. Dans leur „Traité de Médecine des animaux domestiques“, Cadiot, Lesbouyries et Ries définissent l'hémophilie: „Un état constitutionnel héréditaire caractérisé par des hémorragies, parfois spontanées, le plus souvent secondaires, toujours remarquables par leur ténacité et ayant comme caractère essentiel une lenteur exagérée de la coagulation du sang.“

En médecine humaine on a longtemps réservé l'appellation hémophilie à la seule „grande hémophilie familiale“. Actuellement on considère comme hémophile tout sujet qui présente des hémorragies faciles, volontiers abondantes et dont la seule tare sérieuse est un retard de la coagulation. Les deux cas que je rapporte ici ont été observés, le premier en 1932, le second en 1933.

Cas No. 1. Il s'agit d'une vache r.-bl., âgée d'environ 6 ans, en parfait état d'entretien et qui présente quand je la vois une énorme tumeur recouvrant toute la face externe de la cuisse gauche.

Le propriétaire me dit que quelques jours auparavant la vache a heurté les montants de la porte en allant à l'abreuvoir. Le même jour il n'a rien remarqué. Ce n'est que le lendemain qu'il voit une grosseur à la cuisse gauche. Au cours des jours suivants la tuméfaction augmentant sans cesse de volume, il se décide à m'appeler.

Au moment de ma visite, l'état général de la vache est assez fortement troublé. La vache qui la veille a encore mangé, n'a pas touché à sa nourriture le matin. Elle est faible, la démarche est titubante. Elle présente tous les symptômes d'une hémorragie grave: Cœur rapide, polypnée, légère hyperthermie (fièvre de résorption). Les muqueuses sont pâles, exsangues. En outre, le mucus nasal contient quelques filets de sang.

La tumeur est immense; elle contient certainement plus de 10 litres de sang. Elle n'est ni chaude ni douloureuse. La peau est tendue. Elle offre une certaine résistance à la pression, et présente de la fluctuation.

Le diagnostic n'offre aucune difficulté: il s'agit d'un hématome. La longue durée de l'hémorragie et surtout l'épistaxis nous permettent de soupçonner fortement qu'il s'agit d'une vache hémophile. A ce moment, l'hémorragie devait être arrêtée ou en voie de l'être, car dès le lendemain le mieux reprenait. Rapidement l'état général redevint bon, et au moment où, dix jours plus tard, je pratiquai l'incision, la tumeur avait sensiblement diminué de volume. J'incisai avec prudence. La vidange de la cavité fut faite sans difficulté, cependant, 12 heures après, je dus rapprocher les lèvres de la plaie par une suture, les vaisseaux de la peau saignant encore. Tout allait bien, quand cinq semaines plus tard, un hématome énorme se forme à la cuisse droite cette fois. Je conseillai alors l'abattage immédiat. L'hémorragie intense qui se produisit la première fois à la suite d'un trauma insignifiant, sa durée, le saignement de nez, la récurrence cinq semaines plus tard sans cause apparente, montrent d'une façon très claire qu'il s'agit d'accidents hémophiliques.

Cas No. 2. Ce cas a trait à une vache froment, âgée de 7 ans, plutôt maigre et qui depuis une dizaine de jours présente de l'épistaxis. Le propriétaire a en outre remarqué que la vache tousse quelquefois et qu'à cette occasion elle vomit du sang. Dans sa crèche se trouve en effet un petit tas de sang coagulé. La vache, ajoute-t-il, a maigri depuis qu'elle perd du sang. Le saignement est intermittent et varie en intensité.

Au moment où j'examine l'animal, l'appétit, quoique diminué, est conservé. La vache est encore relativement vive. Les muqueuses sont pâles. La cavité buccale, la langue, le pharynx sont souillés de sang. Il m'est impossible de voir exactement d'où vient le sang, mais il est probable qu'il vient du rétropharynx. Je me souviens alors que quelques mois auparavant j'avais déjà traité cette vache au moment du vêlage pour une métrorragie difficile à juguler.

Je pensai immédiatement qu'il s'agissait d'une hémophile, et en avertis le propriétaire.

Les saignements diminuèrent peu à peu et après quelques jours tout était rentré dans l'ordre.

Deux mois plus tard, je suis de nouveau appelé pour cette même vache.

Les jours précédents, me dit le propriétaire, les excréments étaient souillés de sang. Aujourd'hui les signes d'hémorragie intestinale ont disparu, mais la vache présente un gros hématome dans la région lombaire gauche. Cette fois la perte de sang doit avoir été plus importante, car les symptômes d'anémie sont plus accentués. Je conseillai l'abattage, mais comme la vache était portante de 7 mois, qu'en outre à cause de la forte chaleur de ce plein été la viande était difficile à débiter, et que la bête était bien maigre, le propriétaire me demanda de la traiter.

La vache a mis bas sans accident deux mois plus tard, et ce n'est que 6 mois après le vêlage que le propriétaire la vendit au boucher alors qu'elle était en excellent état et sans qu'il se soit produit de nouvelles hémorragies. La première fois, l'hémorragie s'était produite dans la matrice, la seconde fois dans le pharynx, la troisième fois dans l'intestin et sous la peau de la région lombaire.

Dans l'un comme dans l'autre cas, la répétition des accidents hémorragiques ne laisse aucun doute sur la nature de l'affection dont étaient atteintes ces deux vaches, et c'est pourquoi j'ai pensé qu'il serait utile de les faire connaître si incomplets qu'ils soient.

Index Bibliographique.

1. J. Pflieger et Tardy. Un cas d'hémophilie chez le cheval. Rec. de Méd. Vét. 1924, p. 568. — 2. E. Bergeron et L. Naudin. Hémophilie de castration. Rev. Gén. de Méd. Vét. 1927, p. 697. — 3. Naudin et Pigé. Un cas d'hémophilie de castration. Rev. Gén. de Méd. Vét. t. XLII, p. 615. — 4. G. Moussu. Enorme hématome de parturition et d'hémophilie chez une vache. Rev. de Méd. Vét. Février 1921. — 5. Arkwright. Accidents hémophiliques à répétitions éloignées chez une vache. Rec. de Méd. Vét. 1922, p. 76.

Das seuchenhafte Verwerfen in der Gebirgs-Praxis.

Von Dr. med. vet. M. Rüedi, Ilanz.

Anlässlich der Tagung der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft vom 7.—9. September in Zürich fanden in der Sektion für Veterinärmedizin auch einige Vorträge statt über Abortus-Bang und dessen Bekämpfung. Mit großem Interesse folgten wir den Ausführungen und Auffassungen der Vertreter unserer bakteriologischen Institute, die, jeder für sich, ihrer Auffassung zum Durchbruch zu verhelfen suchten. Leider wurde die Diskussion in dieser